

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maisons-paysannes.org
(espace délégation Indre-et-Loire)



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



Pigeonnier néo-gothique ou néo-classique (1835) à Neuvy-le-Roi

Les jardins du Coudray Montpensier à l'honneur

Le 21 juin dernier une sympathique cérémonie s'est déroulée pour le dévoilement de la plaque « Patrimoine du XXème siècle » décernée par la Direction des Affaires Culturelles de la Région Centre-Val de Loire aux jardins classés du Coudray Montpensier à Seully.

Nous félicitons le Docteur Feray pour cette distinction.

C'est toujours un grand plaisir de revoir cet endroit inédit et d'admirer la restauration titanesque de l'ensemble des bâtiments entourés des magnifiques jardins, ressuscités de la jungle par le courage et la volonté d'un entrepreneur.

Maisons Paysannes de Touraine exprime au docteur Feray toute sa solidarité à la suite d'un dégât des eaux très important, survenu 8 jours avant l'ouverture des chambres d'hôtes. En effet une grosse canalisation d'eau, mal fixée par le plombier, a cédé. Résultat : une surface de 450 m² inondée, l'eau dévalant les escaliers et se répartissant dans les étages inférieurs jusqu'au rez-de-chaussée, pendant toute une nuit.

La vie d'un entrepreneur n'est pas toujours un long fleuve tranquille mais nous savons à Maisons Paysannes de Touraine que le Docteur Feray a démontré par ses actions, une capacité à surmonter l'adversité.



Le docteur Feray lors de son allocution sous une chaleur torride



Les jardins du château du Coudray Montpensier
1 route du Coudray 37500 SEULLY

Belles découvertes

En faisant des visites conseils ou en se promenant

Nous faisons beaucoup de visites conseil. Nous découvrons à chaque fois des choses étonnantes et je suis très souvent agréablement surpris par nos découvertes ou par les connaissances de nos spécialistes. Voici quelques exemples :

A la Guerche : des peintures

Chez une adhérente, nous avons pu voir des peintures remarquables et étonnantes dans une chambre haute. Egalement de belles portes à panneaux à plis de serviette avec targettes, ferrures d'époque du XVIe siècle. Notre ami Jean Mercier a même décelé les marques du charpentier et a ainsi retrouvé le sens de montage. J'en suis resté baba ! Quelques semaines plus tard, il récidivait l'exploit en retrouvant le sens et l'ordre de montage de la charpente des halles de Montrésor. Dans les rues de la Guerche, nous avons pu aussi admirer une porte très ancienne et son heurtoir.





Porte à panneaux à plis de serviette avec targette



Porte très ancienne et son heurtoir

A la Bazoches-Gouet* (Eure-et-Loir, Perche)
En passant par là, j'ai photographié une magnifique porte avec un heurtoir remarquable. L'inscription en latin au-dessus est datée de 1650.

** Le Gouet : une serpe en patois percheron*



A Chemillé-sur-Dême : un abreuvoir en forme de barque. Rigolo !

En allant faire une visite conseil chez de nouveaux adhérents, j'ai remarqué un bac à fleurs, probablement un ancien abreuvoir en ciment en forme de barque, en bordure de la Dême. J'ai trouvé cela charmant et bien adapté à l'endroit. Un clin d'œil sympathique à la rivière toute proche.



A Autrèche

Une cabane de chasse aux canards sur l'île d'un étang. Etonnante cette cabane au milieu de l'eau !

A cette occasion, j'accompagnais Fabrice Mauclair à la recherche d'une ancienne prison seigneuriale pour son prochain livre. Le moment venu, nous vous proposerons une sortie avec lui sur des lieux de justice en Touraine.



Envie de fleurs

Manoir de Châtelais à Saint-Georges-sur-Layon

Lors de notre dernière visite des jardins en compagnie de Christine Toulhier, nous avons vu des jardins tous plus étonnants les uns que les autres.

Parmi ceux-ci j'ai remarqué pour vous donner des idées (pour les plus paresseux d'entre nous) un parterre de fleurs vivaces.



La liste, en latin, des fleurs vivaces de ce parterre :

Bergenia cordifolia - Heuchera micracantha
palace purple - Kniphofia dodecapetalus -
Echinacea - Lythrum salicaria - Macleaya cordata
- Filipendula rubra venusta - Stachys grandiflora
superba - Heuchera palce purple - Géranium
biokovo - Gypsophila - Kniphofia - Héliénium
waltrhaut - Euphorbia amygdaloïdes - Asters
d'automne - Veronicastrum virginicum - Salvia
nemhrosa - Geranium rozanae - Agastache
barberi - Echinops Ritro - Centranthus ruber -
Inula magnifica - Stachys lanata - Sedum
matrona - Achantus - Scabiosa - Alstroméria -
Artichaut - Alchemille mollis - Myscanthus
sinensis - Sisyrinchium - Persicaria bistorta -
Agastache Blue fortune - Salvia microphylla.

A Versailles et à la Guerche - Les gratte-pieds
Celui de la Guerche est plus haut que celui de Versailles. Normal, on peut supposer qu'il y a moins de boue dans les rues de Versailles.



A Louans

A la demande d'une personne non adhérente, j'avais demandé à Jean Mercier de m'accompagner. En passant à proximité de la maison de son ami chez lequel il a fabriqué un apprentis en bois, il m'a dit « *Viens voir ma réalisation* ». Magnifique, mais encore plus formidable lorsque Jean m'a expliqué mille petits détails dont il a le secret : bois brossé, décrochement, liens, noue, etc. Après l'avoir écouté, je lui ai dit « *Jean il faut que tu racontes cela à nos adhérents, c'est très, très intéressant* ».

Nous avons convenu d'organiser une journée charpente et toiture à partir d'une présentation photos power-point, suivie d'une sortie « *la tête en l'air* » pour regarder les toitures avec l'œil de Jean Mercier. Le thème de la présentation photos serait : Les bonnes techniques et l'esthétisme dans la charpente et la couverture, les erreurs à éviter.



Un cadran solaire particulier

Je vais assez souvent dans ma Beauce natale pour mon livre en préparation sur les portails et les belles entrées des fermes de Beauce. Au cours de mes expéditions j'ai remarqué sur le mur de l'église de Frazé, un curieux cadran solaire en fer avec un anneau à deux trous. J'ai envoyé quelques photos à un ami, membre de la Société Astronomique de France. Voici ses premiers commentaires : « *Le second trou pourrait être lié aux saisons, mais il faudrait une grande finesse de lecture sur la table du cadran pour apprécier le résultat. Il est possible de faire*

indiquer à un cadran solaire le temps moyen, c'est-à-dire le temps solaire vrai, corrigé de l'équation du temps. Il faut créer une courbe en huit gravée sur la table. Le rôle du second trou serait peut-être de marquer l'équation du temps en fonction des mois. C'est un peu compliqué à expliquer. J'envoie tes photos à la Société Astronomique de France pour avoir des informations.*

Les réponses des membres de la SAF sont unanimes : le second trou est dû probablement à la rouille.

Bon cela a été l'occasion pour moi de vous faire connaître La **S**ociété **A**stronomique de **F**rance et aussi de vous annoncer dans un prochain bulletin, un article sur les cadrans solaires par mon ami, membre de cette société savante.

* SAF : Commission sur les cadrans solaires

La Commission des cadrans solaires, créée en 1972, regroupe plus de deux cents amateurs de cadrans solaires s'intéressant aux divers aspects de la gnomonique. Elle effectue des recherches, des travaux théoriques et pratiques concernant les gnomons, cadrans, méridiennes, astrolabes et autres dispositifs permettant de mesurer le temps à partir de la position du soleil, de la lune ou des étoiles. Elle publie, donne et reçoit des informations au niveau international, sur l'histoire des cadrans, leurs devises, leur construction et la littérature qui leur est consacrée.

Site internet : <https://saf-astronomie.fr/cadrans-solaires-2/>



Rencontre de l'équipe de Maisons Paysannes de Touraine avec l'équipe du CAUE

Depuis la renaissance du CAUE (*Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement*), les relations entre les deux structures ont toujours été excellentes.

Nous poursuivons les mêmes buts et en tant que président de Maisons Paysannes de Touraine, je siège au conseil d'administration du CAUE. Nous nous réunissons régulièrement.

C'est ainsi l'occasion de rencontrer des gens qui à des titres différents agissent en faveur du patrimoine.

Monsieur Boulay, directeur du CAUE nous a proposé de faire une sortie commune pour renforcer nos liens et échanger nos idées concernant la sauvegarde du patrimoine.

Nous avons passé la journée à arpenter ensemble les rues de Montrésor. Le fil conducteur était le document publié sur Montrésor par Madame Lydia Pagès, architecte-conseil au CAUE.

Monsieur le maire de Montrésor, Christophe Unrug, nous a accompagné une bonne partie de la journée ; il a vraiment la fibre patrimoine dans les veines et c'est heureux pour ce beau village. Nous le remercions de son accueil.



Vous pouvez vous procurer la publication de Mme Pagès sur Montrésor en allant la demander au siège du CAUE, 34 place de la Préfecture à Tours.

Tél. 02.47.31.13.40

Vous pouvez aussi retrouver cette publication sur le site internet du CAUE : **Montrésor. Un palimpseste* architectural et paysager.**

* Palimpseste : Manuscrit sur parchemin d'auteurs anciens que les copistes du moyen-âge ont effacé pour le recouvrir d'un second texte. Par extension, œuvre dont l'état présent peut laisser supposer et apparaître des traces de versions antérieures.



A noter : au cours de notre périple à pied, j'ai remarqué en bordure de l'Indrois, deux souches d'arbres en forme de fauteuils. D'habitude on coupe au ras du pied et on se retrouve avec une souche gênante. Pas bête, joindre l'utile à l'agréable.



Une souche fauteuil

Carrelage

Vu sur un chantier
Aïe, aïe, mes genoux

La solution : le banc
agenouilloir pliable

Qui a posé un carrelage
sans avoir mal aux genoux
surtout en fin de journée ?
Plus on vieillit et plus c'est
pénible. La solution pour
soulager ses articulations
est d'acheter un banc
agenouilloir pliable dans
un magasin de jardinage.
Vendu environ 32 €, il ne
faut pas s'en priver pour
vos chantiers de
carrelage, de jardinage ou
autres.



La réponse à l'énigme des trous

Souvenez-vous, dans le dernier bulletin de *Maisons Paysannes de Touraine*, nous nous interrogeons sur le nombre important de trous et leur utilité dans le mur en pierre de tuffeau de l'ancienne maréchalerie de Huismes. Nous n'avions pas eu de réponses satisfaisantes.

La réponse nous a été donnée par Monsieur Jean Meunier, notre guide lors de la sortie, qui est allé questionner le frère de l'ancien maréchal. Les trous servaient à ajuster des mèches forgées par le maréchal pour percer des trous dans les murs en tuffeau des maisons. Par exemple pour chaîner des murs ou passer des canalisations. Ces mèches forgées étaient mises au bout du carré d'un vilebrequin. C'était l'ancêtre de nos perceuses électriques.

Merci Monsieur Meunier.



Les trous servaient de gabarit aux mèches

Les coffrets EDF Enfin des portes de patrimoine en bois

Les coffrets de branchement EDF en matière plastique sur les façades des maisons sont hideux et en plus ils vieillissent très mal en devenant cassants.

Récemment j'ai pu observer à Beaumont-la-Ronce, suite à l'enfouissement des réseaux électriques, des portes en bois cachant les coffrets de branchement EDF. C'est une exigence des ABF car la rue principale est dans le périmètre de protection d'un monument historique.

Le coffret intérieur est toujours en plastique mais dissimulé derrière une porte en bois. Toute la rue principale est maintenant dotée de ces portes en bois de couleur gris mat. C'est discret et beaucoup plus joli. Les communes ont même le choix entre plusieurs couleurs. Ces portes en bois sont fabriquées par des menuisiers d'Indre-et-Loire.



La construction d'une maison gothique en 1835

Récemment un ami m'a invité pour me demander mon avis sur une propriété familiale dont il a maintenant la charge et l'entretien sur la commune de Neuvy-le-Roi.

Je connaissais un peu le château par les livres et les cartes postales. Mais pour la première fois je découvrais cette construction de 1835. J'ai été surpris et enchanté par cette visite. C'est unique et à voir absolument car il y a une exceptionnelle unité architecturale entre le château, le pavillon, l'orangerie, le pigeonnier, la grange, tous construits en même temps. Même à l'intérieur on retrouve cette même unité de style : les portes, les carrelages, les papiers peints, les lits, les décors, etc. C'est tout simplement incroyable et extrêmement rare de pouvoir retrouver « dans son jus » une construction du début XIXe siècle. Le XVIIIe est encore proche et influent dans les réalisations. Lorsque je suis arrivé, toute la famille, de la belle-mère au petit-fils, était affairée à ranger et à trier. Parmi les petits trésors du grenier, ils ont retrouvé un carnet relatant les comptes de la construction de la maison gothique, ainsi appelée par le propriétaire dans ce livret. A ma demande, ils m'ont gentiment prêté ce précieux document afin que je l'étudie. Je souhaite partager avec vous ma synthèse de ce carnet de dépenses.



Les propriétaires : La famille Rondeau-Martinière

C'est une famille très connue et très estimée dans la région. Tellement aimée de la population qu'on peut voir encore une plaque en fer émaillé à l'entrée d'une ancienne propriété des Rondeau-Martinière qui rappelle un fait historique au moment de la Révolution. Il y a quelques années nous avons visité à Neuvy-le-Roi, ce beau logis appelé Bel-Ebat. Aujourd'hui, on compte encore beaucoup de descendants de cette famille même si ce n'est pas sous le nom des Rondeau-Martinière.

Donc le propriétaire bâtisseur est Louis Noël Rondeau-Martinière (1791 - 1856) Procureur du Roi près du tribunal de Première Instance de

Saumur. Il se marie en 1818 au Mans à Jenny Amicie Crepon de la Tour.

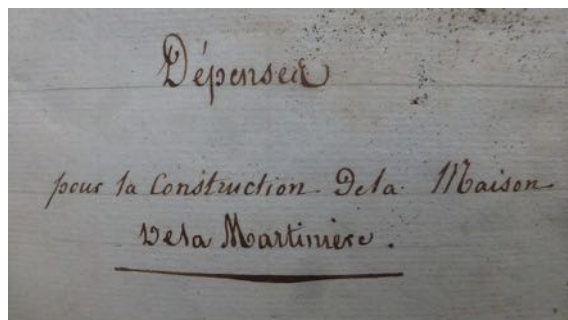


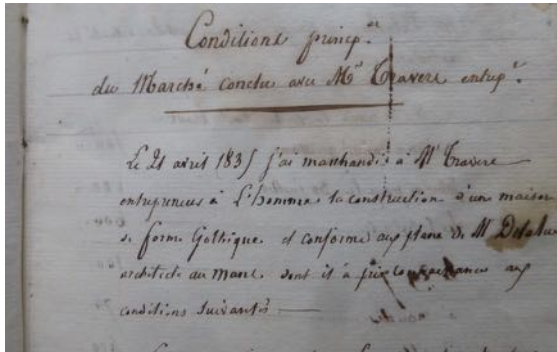
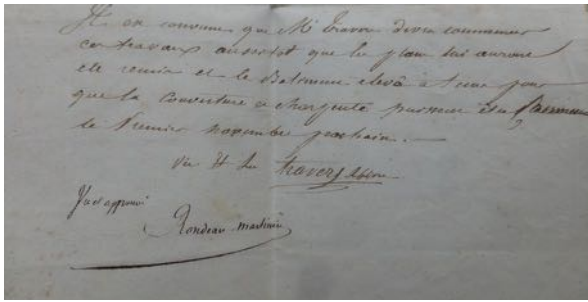
Transcription de la plaque : Dans cette maison, la famille Rondeau – Martinière a habité pendant les 17^e et 18^e siècles en particulier Charles Martin Martinière, notaire, Conseiller du Roi. Emprisonné à Chateaufort en 1790. Délivré par les Habitants de Neuvy-le-Roi. Elu Maire. Capitaine de l'Armée Royale du Maine de 1792 à 1800. Révoqué de ses fonctions le 10 Frimaire An VI. Décoré de l'ordre du Lys par Louis XVIII à la restauration et à la Paix en 1814. Cette plaque a été placée le 25 Août 1956 en la Fête de Louis Rondeau - Martinière, - dernier du nom, Officier de la Légion d'Honneur, conseiller municipal de Neuvy-le-Roi pendant de longues années. Décédé en 1929.

Le projet

Par transmission orale et familiale, on dit que le but de cette construction, était de consoler son épouse de la perte douloureuse de leur premier enfant. On peut penser que le choix de l'architecte du Mans est dû sans nul doute à ses qualités mais aussi à la notoriété dont il jouit dans tout le département de la Sarthe, dont est originaire l'épouse de Louis Rondeau-Martinière. Dans son carnet, le propriétaire écrit le 21 avril 1835 « J'ai marchandé à Mr Travers la construction d'une maison de forme gothique et conforme aux plans de Mr Delarue, architecte au Mans dont il a pris connaissance aux conditions suivantes », etc.

Aujourd'hui on dirait une construction néo-gothique. Cependant cette construction me rappelle certaines villas italiennes. Nous discuterons ce point d'inspiration italienne lors de la visite.





L'architecte : Pierre-Félix Delarue

Les plans sont établis par un architecte du Mans ; Pierre-Félix Delarue (1795 - 1873). Il a été architecte en chef du département de la Sarthe (1828 - 1864). Une rue porte son nom au Mans. On lui compte de nombreuses œuvres :

Les châteaux : du Luart (72) ; d'Azy à Saint-Benin-d'Azy ; du Maurier à La Fontaine-Saint-Martin (72) ; La Masselière à Bazouges-sur-le-Loir (72) ; la façade nord néo-gothique du château du Lude.

Les églises et les chapelles : Saint-Pierre-de-Trun (Orne), au château de Saulnières à Saint-Péreuse.

Une sous-préfecture : La Flèche (72) et aussi la Halle au Blé.

Un petit oubli

L'écrit du petit-fils de Louis Rondeau-Martinière donne une information.

On peut être un architecte talentueux mais être étourdi !

« Dans les plans de l'architecte l'escalier avait été oublié ; c'est mon grand-père qui en a fait l'épure et a eu de la peine à l'ajuster, de même que celui qui descend à la cuisine fut difficile à disposer dans l'espace que l'architecte avait réservé. Il a résulté que ces escaliers sont plus étroits et moins commodes qu'il n'aurait fallu ».

Les entrepreneurs et les matériaux

En 1834. On se prépare déjà à la construction.

Le bois

Le scieur de long, Duperré, est déjà à l'œuvre.

Dans le carnet, le propriétaire parle de planches de peuplier, de chêne.

Plus loin dans le carnet, le fendeur est Thoré « pour les colombes », (terme pour dire les cloisons), et les entrevous. A vérifier.

Le sable

Porcheron, Barat assurent le charroi (transport) mais je n'ai pas pu localiser l'endroit de l'extraction.

La chaux

A la lecture du carnet il semble que l'on utilise plusieurs sortes de chaux :

- Celle qui est produite à partir de la pièce de La Provenderie située tout à côté et sur les terres du propriétaire. 11 toises de moellon sont tirées par Roger et Vivant à raison de 6 f la toise. Louis Rondeau-Martinière précise : « Une partie de cette pièce a été employée à la construction du fourneau et à faire la chaux ».
- A Loiseau, chaumussier (fabricant de chaux), chaux à Lecompte de Neuillé ?

Les pierres de taille

On distingue deux sortes de catégories :

- **Les pierres dures** : Fournies par le carroyeur Fourmont de Semblancay (Cf photo et article sur cette carrière dans le bulletin n° 85 de février 2016, page 14. Les pierres dures sont utilisées en soubassement. (C'est toujours précisé dans les archives en lisant les baux de construction, les devis, etc.).
- **Les pierres tendres** : Elles sont classées en 3 catégories : 10, 8 ou 6 pouces*. Probablement classées par épaisseur ? A vérifier. Les 10 pouces à 30 francs, les 8 pouces à 18 frs, les 6 pouces à 15 frs. J'ai mesuré une pierre de façade, les dimensions sont 65 cm de longueur et 30 cm de hauteur environ.

* pouce 1/12 du pied soit 27,07 mm

Le chantier étant important on fait appel à plusieurs carroyeurs : Bodin père, Bodin fils, Ménard, Claude Bordier.

Pour le charroi des pierres : Loiseau et Sallé, L'Epine, Roulleau appelés voituriers.

En 1835

La première pierre de la maison portant une inscription se trouve sous le pilier nord du péristyle.

Maçonnerie et voûtes

Entrepreneur Travers à Lhomme (72) payé 2fr50 du m², étant précisé que les fondations, les échafaudages, le cordage et l'éteignage de la chaux sont à sa charge.

Les voûtes dans les cuisines du sous-sol sont une innovation technique pour l'époque car on retrouve ce type de construction plutôt vers 1870 : poutrelle de fer et voûtains de briques en arrondi. Par contre les cuisines au sous-sol sont plutôt dans l'esprit du 18e siècle. Pourquoi ? Les cuisines des grands « particuliers » des Prébendes étaient aussi au sous-sol.

Toiture

Couverture : Bardet. 30.000 ardoises sont achetées chez Nourisson & Rousseau, marchands à Tours. Il est précisé « *qu'elles ne devront point être tachées* ».

Je pense que cet achat d'ardoises comprend la fourniture de l'ensemble des bâtiments.

Charpente ; Fusil et Fargeau. Dans une note : « 20 sapins pour Mr Fusil ». Donc on peut penser mais à vérifier sur place que la charpente ou les chevrons sont en sapin. (*note du petit-fils* : « *Les bois de construction choisis ont servi à édifier les étages inférieurs, mais le bois s'étant fait plus rare sur la propriété, il a fallu se montrer moins difficile, c'est ainsi que les bois des parties supérieures sont moins bons que ceux du bas* »)

Menuiserie : Moriet, François Labèche.

Plomberie : Mauduit.

Plâtrier : Fuseau;

Les descriptions à travers les dépenses

Chacun a sa chambre : Monsieur, Jeanne (Jenny Madame), Louis son fils, Grand-Maman, Justine la femme de chambre de Madame.

- Il y a une chambre d'honneur. Le terme est plus délicieux que la chambre d'amis, non !

- Il parle de la 1ère et de la 2ème chambre d'attique (*En architecture : étage sommital d'un bâtiment et en retrait par rapport à l'étage inférieur, probablement dérivé de l'anglais attic qui veut dire grenier*).

- Il parle aussi de chambre octogone (de la forme ?), anglaise (de style ?).

- Il fait la distinction pour les chambres entre vestibule, garde-robe, cabinet.

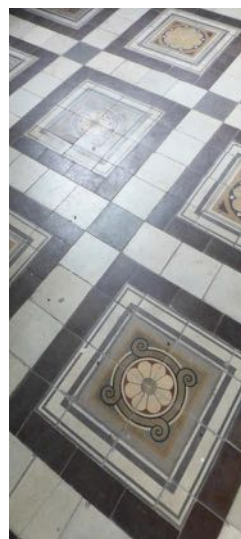
Le carnet des dépenses de construction s'achève en 1838 par un récapitulatif des



dépenses. Le total s'élève à 37.879 francs (le petit-fils arrondit à 40.000 francs). Je pense que cette somme correspond probablement et principalement « à la maison gothique ». Un beau chef d'œuvre tant de l'extérieur que de l'intérieur que je vous invite à découvrir le 15 octobre prochain.

Aussitôt construit et aussi vite relevé par le cadastre Napoléonien. Les services de l'état étaient déjà performants ! Pour rappel, vous pouvez consulter le cadastre Napoléonien à partir des archives en ligne dans la presque totalité des départements français. Plus besoin de se déplacer pour le consulter. Formidable !

La décoration intérieure



Les sols

Au rez-de-chaussée

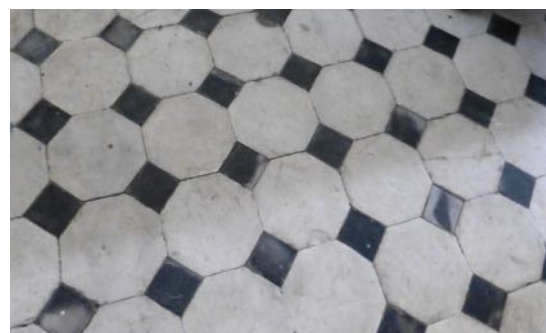
Carreau de ciment*, mosaïque, pierre blanche avec cabochons, parquet en pointe de Hongrie.

• *Il faudrait examiner attentivement ce carrelage pour savoir à quelle époque il a été posé. Si c'est en 1835, le propriétaire est très, très, en avance sur son temps avec cette innovation technique. Si c'est vers les années 1900, cela correspond à la mode de*

l'époque. A noter que ce type de carreau en ciment revient à la mode, c'est tendance.



La mosaïque



Pierres et cabochons

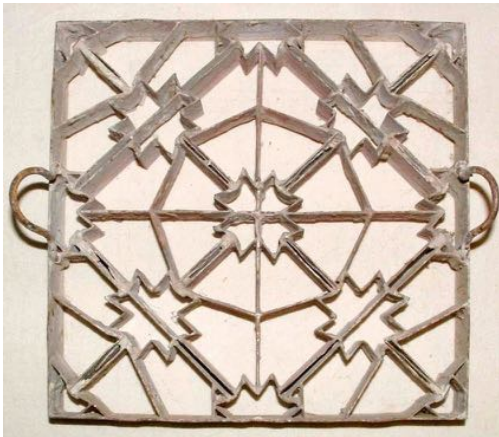
Les origines du carreau de ciment

Le premier carreau de ciment a vu le jour vers 1850 à Viviers en Ardèche. Ses qualités techniques et esthétiques ont très vite séduit une clientèle bourgeoise, qui a permis le développement de sa fabrication près de Marseille et Avignon. Au fil du temps, ce matériau a conquis les maisons plus populaires dans toute l'Europe. C'est une alternative à la pierre, au marbre.

Un matériau résistant et créatif

Le carreau de ciment est en fait **fabriqué à partir de ciment blanc**, d'eau, de poudre de marbre blanc, de sable et de pigments colorés. Cette pâte traditionnellement faite à la main est ensuite versée dans des moules cloisonnés aux motifs variés, puis comprimée grâce à des presses hydrauliques et séchée pendant plusieurs semaines.

Il s'agit donc d'une coloration dans la masse. Aucune cuisson n'intervient dans le processus de fabrication. Le carreau de ciment est **très résistant** et ses **nombreux motifs** en font un matériau très créatif pour la décoration.



Le moule à carreau de ciment

La Mosaïque de pavement

La mosaïque est un art décoratif dans lequel on utilise des fragments de pierres colorées, d'émail, de verre, de pierre (marbre, granito) ou encore de céramique, assemblés à l'aide de mastic ou d'enduit, pour former des motifs ou des figures. Quelque soit le matériau utilisé, ces fragments sont appelés des *tesselles*. Procédé ancien, la mosaïque est réhabilitée au début du XXe siècle avec des artistes comme Gustav Klimt (palais Stoclet à Bruxelles), Antonio Gaudí (Parc Güell à Barcelone).

En général on distingue la mosaïque : romaine, byzantine, islamique, art nouveau.

La découpe

On utilise généralement pour tailler les tesselles, soit une marteline (sorte de marteau aux deux extrémités pointues) assortie d'un tranchet (ou « taillant »), soit deux types de

pincettes spéciales, appelées respectivement « pincettes japonaises » qui ont la particularité de ne pas se joindre à leur extrémité, et les « pincettes à molettes ».

L'assemblage

La méthode directe : Après avoir effectué un dessin au fusain sur le support, on applique une couche peu épaisse de colle sur les zones à travailler. On dispose d'abord les tesselles les plus grosses, puis on insère les plus petites ; cette disposition se fait de l'extérieur vers l'intérieur. Ensuite on applique une couche de ciment (pour faire les joints entre les tesselles) que l'on nettoie après séchage.

La méthode indirecte : Charles Garnier, demande au mosaïste Facchina de réaliser des mosaïques pour le nouvel Opéra Garnier de Paris. Facchina va alors mettre au point une nouvelle technique de pose indirecte qui va apporter un gain de temps considérable dans la réalisation des mosaïques. La pose indirecte consiste à reproduire la maquette à l'envers sur papier, puis à coller les tesselles à l'envers à l'aide d'une colle à base de farine. Le travail est réalisé en atelier, puis les mosaïques sont transportées sur le chantier, et fixées sur place. Cette technique permet également de réaliser des économies considérables. Cette technique va relancer la mosaïque dans le monde à partir du 19ème siècle.

A l'étage

Parquet principalement.

Les papiers peints

On retrouve différents papiers peints sur les murs des chambres à l'étage. De l'avis de la grand-tante, ils sont de la même époque.



Les portes intérieures

Au rez-de-chaussée, dans l'entrée, on peut remarquer des portes en adéquation avec le style néo-gothique. Chacune des portes a une sorte de petit mascarón en bois sculpté probablement à la main. Chaque porte a une figurine différente.



Les volets intérieurs

Ils sont toujours là. Si cela avait été des volets extérieurs, il y a longtemps qu'ils auraient été remplacés à cause du soleil, de la pluie, du gel, malgré les coups de peinture successifs.

Le seul avantage du volet extérieur est de servir de barrière thermique sur la vitre, empêchant la condensation intérieure de la vitre à cause du froid à l'extérieur et du chaud à l'intérieur.



Les vitraux

Des vitraux dans le vestibule d'entrée du château



Merci et au 15 octobre

Je remercie Mr et Mme Régis de Mieulle de m'avoir prêté le carnet de dépenses de cette construction mais aussi de m'avoir permis de tout visiter dans « cette villa italienne ». J'ai observé d'autres innovations techniques et je vous en parlerai, le dimanche 15 octobre. C'est un privilège de voir cet ensemble de bâtiments néo-gothiques bien avant la mode des années 1850.*

** de style « Néo-gothique hispano-mauresque » selon certains*

François Côme

Ma rencontre avec Denise Péricard-Méa

Lorsque je suis allé à la Martinière pour une visite amicale et pour donner mon avis avec l'œil de Maisons Paysannes, j'étais loin de penser que je ferais une visite aussi agréable et fructueuse.

Premièrement, je découvrais un ensemble de bâtiments exceptionnels et rares.

Deuxièmement, je venais de trouver un lieu à faire visiter pour notre sortie d'automne.

Troisièmement, je rencontrais une des personnes fondatrice de Maisons Paysannes de France. Le hasard fait bien les choses parfois.

Lorsque je l'ai rencontré, elle était occupée à regarder des montagnes de documents et autres objets dans le grenier. Nous avons bavardé et je lui ai posé quelques questions.

Connaissez-vous Maisons Paysannes ?

Question un peu stupide de ma part (après coup) car elle a participé avec d'autres personnes à la naissance de Maisons Paysannes de France. Donc elle connaît très bien notre association. Je lui ai demandé de nous faire un petit article relatant cette épopée. Rapidement et gentiment j'ai reçu son article qui va vous donner une idée des débuts de Maisons Paysannes de France. Elle a fait partie des pionniers et ils n'étaient pas nombreux à l'époque à se soucier de la sauvegarde des maisons de pays.

Que faites-vous dans la vie ?

Question un peu idiote aussi (après coup). Elle me dit qu'elle était historienne médiéviste. Puis petit à petit et un peu grâce à Google j'ai découvert une sommité et une personnalité. Elle est docteur en histoire de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Elle a soutenu en 1996, la seule thèse française d'histoire médiévale sur les cultes à saint Jacques et Compostelle au Moyen-Âge. C'est une spécialiste des chemins, des routes, des pèlerinages de Compostelle, des maisons hospitalières, etc. On ne compte plus ses livres, ses publications ou ses conférences. En outre, en 1990-1991, elle a co-dirigé la préparation d'une exposition sur les parcs et jardins de Seine-et-Marne et à la réalisation d'un volumineux catalogue, *Le temps des jardins*, édité pour l'occasion, une véritable « somme » à laquelle ont collaboré de nombreux spécialistes. Elle a rédigé elle-même plusieurs articles.



Cet ouvrage emmène à la rencontre de neuf voyageurs des XVe et XVIe siècles. Ces pèlerins ont en commun d'être allés à Compostelle et d'en avoir laissé un récit. Ils sont religieux, nobles ou militaires et chacun révèle des intérêts, des inquiétudes et des objectifs peu semblables.

Voulez-vous faire des actions avec Maisons Paysannes de Touraine ?

Elle me répond oui. Elle a commencé avec l'article ci-dessous. Nous avons également échangé pour une conférence à l'occasion de notre prochaine assemblée générale. Nous pouvons nous réjouir de cette collaboration avec un écrivain historien talentueux et reconnu ayant en plus la fibre « Maisons Paysannes ».

Avez-vous une requête ?

Comme vous le savez maintenant, je suis spécialiste de saint Jacques. Sur des linteaux de maisons, paysannes ou autres, on trouve parfois des blasons ou de simples pierres avec coquilles et bourdons. Si vous en connaissez, on pourrait en parler.

Avis à tous nos adhérents et merci de lui transmettre vos informations

denise.pericard-mea@cnrs.fr

L'article de Denise Péricard-Méa

1958-1960 : Ecole Nationale d'Enseignement ménager agricole. Admissions sur concours. Ministère de tutelle : le ministère de l'Agriculture. But de cette école : former des professeurs de ce qui est devenu des collèges agricoles destinés à de futures épouses de fermiers.

Enseignement scientifique et pratique qui devait apprendre à former des fermières éduquées, ouvertes au progrès et non plus des servantes. Il concernait la production laitière, la volaille, l'alimentation, la gestion du budget, la tenue de la maison, etc.

Nous devions aussi leur apprendre l'esprit critique, en particulier de résister aux sirènes commerciales tout en sachant se moderniser et moderniser leurs maisons.

Exemple : résister à EDF qui envoyait dans les fermes des conseillers pour vendre de l'électricité. Leur discours devait les convaincre de cesser de vivre dans des cuisines vétustes et, pour ce faire, non seulement de s'équiper de cuisinières électriques mais de jeter leurs vieux meubles et d'acheter du formica. Derrière, se profilaient les antiquaires férus de meubles anciens...

C'était l'époque de la tôle ondulée pour les vieux toits, de la démolition des vieilles maisons ou de leur ruine pour construire des pavillons. Il fallait apprendre aux femmes la valeur de leur patrimoine mobilier et immobilier dont on cherchait à les déposséder.

1968-1970 : Je récupère la maison de mes grands-parents comme résidence secondaire. La mode était aux portes et aux fenêtres doublées

en largeur et vitrées de petits carreaux. Pour aménager les combles, les fameux « chiens assis ». Tout cela ne me convenait pas.

Je ne sais comment j'ai appris l'existence d'une jeune association *Maisons paysannes de France*. Première rencontre avec Roger Fischer, le fondateur. Le but de cette association était de fournir des idées de restauration, des exemples de réalisations déjà effectuées et des conseils pour chaque cas particulier. Roger Fischer m'a mise en contact avec René Fontaine, architecte qui a répondu à mon premier souhait de remplacer une porte pleine par une porte vitrée.

En même temps je me suis engagée dans cette association dont les buts correspondaient si bien à mes idées. Je fus secrétaire et ma tâche consistait à participer à la réalisation de la revue. J'ai en même temps été déléguée pour le Berry. Je me souviens d'une très riche conférence que j'ai donnée à Bourges à des fermiers et fermières, dont on m'a reparlé plusieurs années après. J'avais fait rire l'assistance en m'inscrivant en faux contre les colliers d'âne qu'il était de bon ton de mettre dans son salon en guise de cadre pour une glace : je trouvais que la glace renvoyait une image bien négative de sa propre tête et évoquait plutôt le bonnet d'âne...

Quelques années très riches qui se sont malheureusement terminées par des tiraillements dus à l'émergence de l'écologie et à sa rapide dérive vers la politique. Qui se souvient aujourd'hui de la candidature de René Dumont à la Présidence ?

Merci Denise Péricard-Méa et à bientôt pour des actions communes.

Je ne peux pas vous donner la liste entière de tous ses livres publiés. Vous pouvez les trouver sur internet (Wikipédia par exemple).

Le Temps des Jardins



Livre offert par Denise Péricard à Maisons Paysannes de Touraine ainsi que des numéros d'anciennes revues de Maisons Paysannes de France. Nous la remercions vivement.

Ses livres, quelques titres :

- *Saint Jacques de la Chapelle-d'Angillon, apôtre ou jardinier ?* Paris, Guénégaud, 2000
- *Les pèlerinages au Moyen-Âge* éditions Jean-Paul Gisserot, novembre 2002, 128 pages
- *Les maisons hospitalières, l'exemple d'Issoudun*, éd. Alan Sutton, Saint-Cyr-sur-Loire, 2004.
- *La Vie au Moyen-Âge racontée aux enfants*, éd. Gisserot, Paris, 2004

- *Les chevaliers du Moyen-Âge*, éd. Gisserot, Paris, 2008
- *La chevalerie racontée aux enfants*, éd. Gisserot, Paris, 2008

Articles, conférences et communications

Quelques exemples :

- *Saint Jacques et ses reliques*
- *Saint Jacques exorciste*
- *Saint Jacques, un et multiple*
- *Histoire de l'histoire de Compostelle. Son impact en France, Religion et mentalités au Moyen-Âge, Les pèlerins et le culte de saint Jacques en Beauce, Val de Loire et Berry (XIIe–XVIIIe siècles), Saint Jacques, le culte et les pèlerins en Val-de-Loire*, Paradigme, Orléans, 2008

NB : Vous pouvez retrouver certaines de ses conférences sur Youtube

Dernière minute : Les souvenirs de Mme Marie-France Lechrist, descendante des Rondeau-Martinière recueillis par Florence, fille de Denise Péricard-Méa.

D'après elle, les papiers et revêtements des sols sont d'origine. Elle n'a jamais entendu sa mère parler d'un changement ou de travaux de ce type. Une des raisons du choix de l'architecte était aussi le grand nombre de réalisations de bâtiments d'église (famille très pieuse). Elle n'est pas du tout étonnée par les innovations techniques : ses ancêtres étaient très curieux des innovations, cherchaient les meilleurs artisans et leurs donnaient le champ libre pour la réalisation. En un mot, ils avaient les moyens de chercher le meilleur pour construire pour la durée, l'esthétique et le pratique.

Le banc chauffant galicien

Information transmise par Denise Péricard-Méa.

Il est conservé à Compostelle dans le couloir de l'*hospederia* de San Martin Pinario. Dans le coffre, 8 poules introduites par la porte de devant. Mangeoire où les habitants déposaient les reliefs de leurs repas.



Sortie d'automne

■ Dimanche 15 octobre 2017

Au nord de la Touraine à la limite du département de la Sarthe

Nous vous proposons 4 lieux à découvrir, très différents les uns des autres :

Le prieuré de l'Encoître dépendant de la très célèbre abbaye de Fontevault, le château du Rouvre avec la ferme, le château de la Martinière et ses dépendances, le manoir de Vaudésir avec ses douves.

Programme de la Journée

Matin

9h30 - 11h00

Prieuré de l'Encoître sur la commune de Rouziers-de-Touraine

Ou l'aventure de la sauvegarde et la valorisation d'un lieu

Nous serons reçus par la famille Langevin (adhérente à Maisons Paysannes) qui restaure avec courage ce patrimoine d'exception après des siècles d'oubli. Si vous aimez l'abbaye de Fontevault, vous devez connaître absolument ce prieuré fontevriste. Il n'y en a que trois en Touraine ; L'Encoître-en-Chaufournois, Relay (Pont-de-Ruan) et Rives (Abilly). Nous aurons les commentaires toujours appréciés d'Anne Sophie Langevin sur l'histoire de ce patrimoine religieux ainsi que sur les travaux entrepris, en présence des artisans dont Mr Huger (adhérent à Maisons Paysannes de Touraine). Nous regarderons aussi les vitraux récemment mis en place grâce à un financement participatif.



Lors de la manifestation de l'achèvement d'une tranche des travaux.

De gauche à droite :

- Eric Duthoo, délégué région Centre Patrimoine et Environnement.
- Sylvie Duthoo, présidente de la sauvegarde de l'Art Français* en Indre-et-loire.
- La famille Langevin.

* La Sauvegarde de l'Art Français est l'une des plus anciennes associations de sauvegarde du patrimoine Français. elle se consacre principalement à aider des communes et des propriétaires privés à sauvegarder les églises et les chapelles en péril. Reconnue d'utilité publique, La Sauvegarde de l'Art Français est le premier mécène des églises et des chapelles. La représentante pour l'Indre-et-Loire est Mme Sylvie Duthoo.
Contact : 01.48.74.49.82



11h00 – 12h30

Le château du Rouvre sur la commune de Neuvy-le-Roi

Un ensemble remarquable de bâtiments d'époques différentes autour de deux cours fermées.

Le tout forme un ensemble charmant.

A voir : Le logis, la ferme, la fuie, la tourelle, le grand portail, etc.

Dans un acte notarié, il est dit que l'édifice principal est en moellon et pierre de Bourré. Evidemment nous retrouvons le Rouvre, dans la série IV des Vieux logis de Touraine que nous reproduisons dans la brochure remis aux participants lors de cette sortie. Nous serons accueillis par des descendants des Rondeau-Martinière, la famille Lechrist.

Midi

13h00 – 14h30

Vin d'honneur offert par la municipalité à la salle des fêtes de Louestault.

Pique-Nique à la salle des fêtes de Louestault.

Après-midi

14h30 – 16h00

La Martinière à Neuvy-le-Roi

Un ensemble néo-gothique de 1835 ou néo-classique construit par les Rondeau-Martinière

En préparant cette sortie, je suis tombé sous le charme de cet ensemble de bâtiments, des constructions ex nihilo en 1835 : château, pavillon, orangerie, écurie, pigeonier, grange, fabrique, puits. Très intéressant à étudier et tout simplement incroyable. Nous regarderons cet ensemble avec un œil d'archéologue car cela doit nous permettre de comprendre l'art de bâtir à cette époque : les modes, les aménagements, la décoration en 1835, c'est-à-dire à la charnière entre le 18^e siècle et le 19^e siècle. Nous serons accueillis par des descendants là aussi des Rondeau-Martinière, Mr et Mme Régis de Mieulle qui ont en charge maintenant cette « villa italienne » familiale.

(Si nous avons le temps, nous nous arrêterons devant la magnifique Chapelle Saint Gilles à Saint-Christophe-sur-le-Nais).

16h00 – 17h30

Le Manoir de Vaudésir à Saint-Christophe-sur-le-Nais à la frontière du département de la Sarthe

Rien que dans le nom du lieu, il y a désir. Vous comprendrez en découvrant Vaudésir, pourquoi tant de personnes ont voulu l'acquérir, quitte à se ruiner pour quelques uns. Tout naturellement, on retrouve cet ensemble (inscrit à l'inventaire supplémentaire en 1947), dans le livre des Vieux Logis de Touraine (Série IV). Dans ce livre on

peut lire « *Vaudésir annonce avec un rare bonheur, les châteaux de Touraine, dont il est sans conteste, l'un des plus beaux et des plus méconnus* ». Nous sommes nombreux à penser que c'est un joyau de la Renaissance et sans aucun doute un des plus beaux bijoux du patrimoine de la Touraine. Nous serons accueillis par Mr et Mme Frédéric Amiot.

17h30 – 18h30

Collation : Avant de nous séparer, nous aurons le privilège de reprendre des forces dans ce très bel endroit entouré de douves.

Modalités et inscription

10 € par personne

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à envoyer au trésorier :

Jean-François Elluin

44 rue des Caves Fortes

37190 Villaines-les-Rochers

Téléphone : 02.47.45.38.27

Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Rendez-vous à 9h30 précises au prieuré de L'Encloître 37360 Rouziers-de-Touraine

Nous vous enverrons un plan précis pour arriver à l'Encloître.

Vous pouvez vous adresser à Jean-François Elluin pour soit demander une voiture, soit proposer un covoiturage.

Les sorties en 2018

Nous avons commencé la préparation des sorties en 2018

L'année des chapelles

Nous pouvons déjà vous dire que 2018 sera l'année des petites chapelles domestiques. Nous commencerons par des conférences puis par deux circuits sorties chapelles, l'un au nord, l'autre au sud à quelques semaines d'écart. Nous préparons un grand article sur ce thème et peut-



La chapelle domestique au logis de la Constantinière à Soulaines-sur-Aubance (49), magnifiquement restaurée. (Lors de notre sortie Jardin du 24 juin)

être un hors série car le sujet est inépuisable. Pour l'instant nous repérons, nous visitons, nous photographions, nous recherchons dans les archives, etc. Et nous avons déjà trouvé des chapelles invraisemblables, fantastiques. De divines surprises !

Le château d'Amboise

Chaque année nous visitons (ou revisitons) un château de Touraine. Une adhérente nous a proposé gentiment de prendre les contacts nécessaires pour avoir une visite de qualité du château d'Amboise.

Entre Beauce et Perche

Je m'y rends souvent et j'ai envie de vous montrer mes superbes découvertes dans ces deux régions voisines si différentes mais si belles. Et oui, même en Beauce !

Les lieux de Justice

Notre adhérent Fabrice Mauclair va bientôt sortir un livre sur ce thème. Le moment venu nous organiserons une sortie avec lui.

Et bien sûr nos traditionnelles sorties de printemps et d'automne.

Vous pouvez nous faire part de vos envies, de vos découvertes, nous sommes toujours preneurs.

Fabrice Mauclair à la recherche des anciennes prisons seigneuriales. Ici à Autrèche, pour son prochain livre.



Cette chapelle domestique a déclenché un appel mystérieux en moi : *partager avec vous mon émotion et mon enthousiasme devant la beauté de ces petits sanctuaires de nos ancêtres.*